

<https://canabae.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article787>



Région académique
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

une approche interdisciplinaire

Questions d'énergies

- Enseigner - EMC - E.D.D - Ressources -



Date de mise en ligne : mardi 29 novembre 2011

Copyright © CAN@BAE

Histoire-Géographie -

Tous droits réservés

Inscrit au Plan National de Formation, cette manifestation a traité de la question de l'accès durable à l'énergie pour les 9 milliards d'humains qui peupleront la planète en 2050. Afin de permettre à chacun de s'approprier ces questions, les actes, source d'outils et de ressources pédagogiques seront disponibles sur le site eduscol ainsi que sur le site du CRDP de l'Académie de Paris

La richesse de cette manifestation tient tout d'abord à son approche interdisciplinaire. La question énergétique traverse nos programmes et nos disciplines du primaire au lycée, elle implique la mise en oeuvre de plusieurs compétences du socle commun tout en empruntant des vocabulaires différents dans chacune de nos disciplines. Une situation qui fut unanimement relevée par les inspecteurs généraux de l'éducation nationale chargés de présider les communications (Jean-Pierre Collignon, Anne-Marie Romulus, Frédéric Thollon, Laurent Carroué). Elle nécessite "un dialogue interdisciplinaire et une meilleure harmonisation de nos langages" (Dominique Rojat). Les premières communications ont permis de placer le concept énergétique du point de vue du physicien visant à élaborer "une représentation abstraite du monde réel" (Jacques Treiner) ; à donner des "ordres de grandeurs de mesure de l'énergie perceptibles par l'élève et le professeur" (Jean-Michel Courty) ; mais aussi du point de vue de l'économiste. Patrice Geoffron s'interrogea sur "l'obsolescence et la persistance des énergies fossiles" dans le contexte géopolitique de l'après Fukushima ou encore dans sa dimension artistique (Samuel Bianchini). L'intervention de Jean-Claude Charpentier aborda les enjeux majeurs des travaux menés pour réduire la consommation énergétique dans les procédés de fabrication. La matinée de la seconde journée fut consacrée aux contributions des acteurs du monde professionnel de l'énergie. La communication de Daniel Thomas fit le point sur l'évolution de l'utilisation des trois générations de biocarburants. Bruno Courme présenta les différentes formes et sources d'hydrocarbures ainsi que l'évolution des techniques d'extractions avec une mention particulière sur l'exploitation du gaz de schiste et les techniques de fracturation hydrauliques. Jean Jacquinet a présenté l'état d'avancement des recherches et les perspectives du projet ITER concernant le passage de la production d'énergie nucléaire de la fission à la fusion. Les recherches récentes sur la "pile biologique" ont aussi été présentées par Alain Bergel. L'Énergie comme enjeu de civilisation a été abordée par nos disciplines, Mathieu Arnoux présenta la notion de durabilité énergétique à partir d'exemples pris dans l'Europe médiévale et s'interrogea sur les raisons qui ont mené la première révolution industrielle en Europe plutôt qu'en Chine sur la base des travaux de Kenneth Pomeranz. Bernadette Mérenne-Schoumaker donna une dimension spatiale à la question abordant notamment les conséquences de nos choix en matière d'extension du bâti ou d'organisation des territoires tout en posant la question des rapports Nord-Sud dans leur dimension énergétique. Laurent Carroué, insista notamment sur la dimension géopolitique de la question énergétique.

Ce colloque, comme le souligna Jean-Marc Huart dans sa conclusion n'a peut être pas réussi à déterminer les solutions énergétiques qui restent à construire pour les décennies à venir, mais a contribué à sérieusement poser la question alors que sur ce sujet, trop souvent, nous sont proposées des réponses avant même que les questions n'aient été posées.